

COMMUNE DE CHAZAY SUR AZERGUES

Périmètres de protection modifiés (P.P.M)

RAPPORT DE PRESENTATION

4 février 2014

En application de l'article L620-30-1 du code du patrimoine, l'architecte des bâtiments de France propose à la commune de **Chazay sur Azergues** des périmètres de protection modifiés autour des monuments suivants:

Niche en pierre (MHI du 10 octobre 1926)

Château (MHC du 4 juin 1923 et MHI 19 janvier 1926)

Porte du Baboin (MHI du 13 mars 1934)

Tour Magat et vestiges du château (MHI du 6 janvier 1938)

Domaine de Varax (MHI du 26 décembre 2012) situé la commune de Marcilly d'Azergues

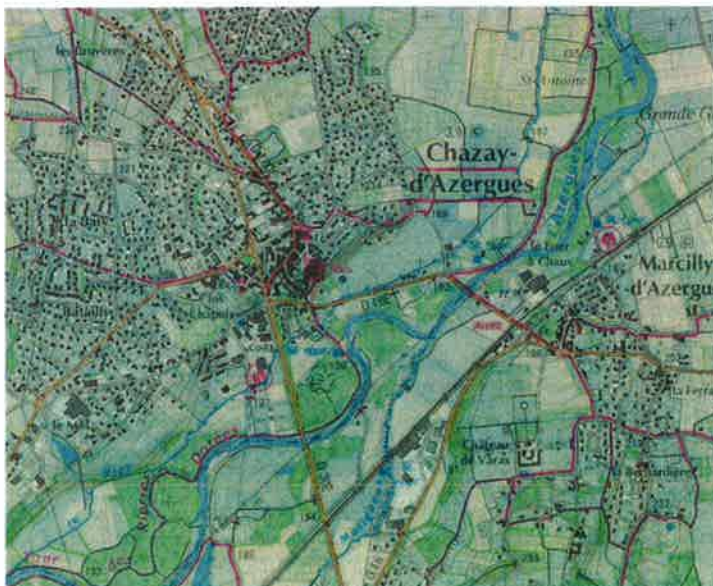
Les monuments et leur environnement

Situé à une vingtaine de kilomètres au nord de Lyon, le village de Chazay d'Azergues s'élève au cœur du Beaujolais pour dominer l'accès à la vallée d'Azergues. Avec ses remparts, ses chemins de ronde, son beffroi, Chazay ne peut renier son passé médiéval.

L'origine du nom Chazay remonte à CASETUS CASETUM qui voulait dire "petit castel". A l'époque gallo-romaine, Chazay tenait une place importante car le village était placé sur la voie romaine. Les moines de l'abbaye d'Ainay s'établirent au milieu du IX^{ème} siècle et y construisirent une abbaye et l'église Saint-Pierre. Cette abbaye vit croître sa puissance grâce à sa richesse en terre et en espèces. En 1173, Chazay prit les titres de châtellerie et de baronnie. En 1300, un conflit éclata entre l'abbé et l'archevêque de Lyon. A la suite de cet incident, les abbés firent de Chazay une véritable forteresse.

Au XII^{ème} et au XIII^{ème} siècle, Chazay était défendue par trois enceintes. Le Bourg se trouvait placé entre les deux plus grandes; il contenait les artisans et les manants qui subissaient le premier assaut en cas de guerre. Le castrum quant à lui se trouvait placé entre la première et deuxième enceinte et contenait les nobles, l'église et le cimetière. Enfin le castellum était enveloppé par la dernière enceinte qui comprenait l'habitation des moines, le palais épiscopal et le logement du capitaine châtelain. Pendant la guerre de Cent ans, Chazay prit son aspect redoutable et devint une véritable place de guerre. En 1473, Chazay grâce à sa forteresse évita l'attaque des Anglais au détriment de Anse. C'est à cette époque que remonte l'origine de la légende de Chazay, l'histoire du légendaire héros, le Baboin.

Depuis cette époque, jusqu'à la révolution, les abbés séculiers affermèrent les biens de la baronnie à des bourgeois, allant même jusqu'à aliéner certains domaines pour augmenter leur bénéfice. Les années passèrent, faites d'abondance relative, de famine et de pillages. Chazay, abandonné par ses abbés devenus surtout des courtisans du roi et inconnus de leurs sujets, perdit tout son prestige. En 1791, les biens des abbés furent vendus comme biens nationaux, la nouvelle commune ne se réservant que la nef basse de l'église Saint-Pierre, le beffroi et le logement du guetteur (cellier et musée).



Historique des monuments historiques:

Niche en pierre avec statue de la « Vierge à l'enfant »:

située à l'angle de la rue de la poste et de la grande rue, cette statue datée des XVII^{ème} ou XVIII^{ème} siècle est présentée dans une niche d'encoignure probablement du XV^{ème} siècle. Le socle, en haut relief, est formé par une angelot aux ailes déployées, dont le visage est aplani. Le couronnement, un dais fortement débordant, est structuré par un réseau. Taillée en calcaire doré, cette vierge naïve et simple, de par son originalité et son détail minutieux justifie le classement au titre des monuments historiques (10 octobre 1926). Très peu visible de par son positionnement haut et le peu de recul des lieux, son impact est limité aux abords immédiats de l'intersection des deux rues.

La Porte du Baboin :

Désignant une des deux grandes portes d'accès au bourg de Chazay, à l'origine défendue par des créneaux, des barbacanes, des meurtrières et munies de pont-levis, cette porte est appelée ainsi parce qu'elle fut surmontée pendant plusieurs siècles de la statue de ce héros local. La porte d'origine fut malheureusement détruite, afin de donner au bourg un accès plus large, mais beaucoup moins cohérente avec son rôle guerrier. L'ensemble fut inscrit à l'inventaire des monuments historiques le 13 mars 1934. Positionnée en partie frontale de la vallée d'azergues, cette porte, de par ses proportions et son caractère symbolique, marque les paysages lointains du bourg.

La tour Magat et les vestiges du château et de l'ancienne église du prieuré des bénédictins :

La tour était un des trois clochers de l'ancienne église romane de Saint Pierre (située au niveau du chevet). Tour carré, très élevée, elle domine de beaucoup l'ensemble des édifices du bourg. A l'origine crénelée, munie de mâchicoulis, elle renfermait le guetteur et la cloche d'alarme pour annoncer tous les dangers éventuels. L'ensemble de la tour, ainsi que les vestiges du château et de l'église attenant furent inscrits à l'inventaire des monuments historiques le 6 janvier 1938.

Le château :

La construction du château, élément marquant des paysages de la vallée de l'Azergues, et incontournable dans la structuration du bourg de Chazay. Il relève d'un très vaste et puissant projet politique de mise en défense des lieux dès le XIV^{ème} siècle. Ce très grand volume construit en balcon sur la vallée devient, après des travaux somptuaires, le palais abbatial des abbés d'Ainay, opposés au joug des archevêques de Lyon. La porte sculptée du 15^e siècle au rez-de-chaussée et la cheminée du 15^e siècle au premier étage sont classés par arrêté du 4 juin 1923. Le château, à l'exception des parties classées est inscrit par arrêté du 19 janvier 1926.

Château et Domaine de Varax à marcilly d'Azergues (périmètre de protection débordant:

Antoine Mey, puis Octavio Mey furent successivement propriétaires de ce qui ne devait être qu'un grangeage au milieu du XVII^e siècle. Ayant hérité, Guillaume Puylata, marchand bourgeois lyonnais, s'occupa d'agrandir la propriété par différentes acquisitions. En 1688 il chargea Pierre Sommay, maître maçon, de La Tour-de-Salvagny, et Barthélemy Sivrin, charpentier de Lozanne, de lui bâtir une demeure après avoir fait démolir la ferme et ses annexes.

Le 2 août 1709, Etienne de Riverieux marchand banquier à Lyon, puis conseiller secrétaire du roi, acheta les biens de Guillaume Puylata. Il entreprit de faire faire des travaux dans le château. La tradition veut qu'il ait fait appel à Mansart et à Le Nôtre.

Le 25 septembre 1833 Claude de Riverieux de Varax vendit le domaine à René Osmond. Depuis 1856 le château est la propriété de la famille Bourceret, qui y a fait des aménagements au XIX^e siècle.

Le site du château avec son parc a été inscrit le 25 novembre 1974 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Le Château et son parc a été protégé au titre des monuments inscrits le 26 décembre 2012.

Enjeux de protection

Le tracé d'origine des périmètres de protection incluait des secteurs où l'influence des monuments s'avère aujourd'hui très limitée. Ainsi, la proposition des périmètres de protection modifiés s'appuie sur les points suivants :

Respecter au maximum l'entité et l'homogénéité du vieux village de Chazay en s'attachant avant tout aux axes de communication majeurs et cônes de vues se détachant des protections. Ainsi il convient d'assurer à l'intérieur des enceintes médiévales une vigilance architecturale en rapport avec la présentation des monuments.

Respecter le cœur historique du bourg et notamment la place du château, ainsi que le front bâti surplombant la vallée d'Azergues. En effet, ces paysages sont marqués par le château et la porte du Baboin et à ce titre sont emblématiques du patrimoine communal.

Hors de ce secteur, les divers travaux et projets pouvant être réalisés, ne portent pas atteinte à la présentation du Monument historique et à ses abords.

La procédure vise à homogénéiser les servitudes monuments historiques (PPM) en cours de modification sur les communes de Marcilly d'Azergues et Civrieux d'Azergues.

A Lyon, le 4 février 2014

L'architecte des Bâtiments de France
Florence DELOMER-ROLLIN

